

# Actualité Trouville-Deauville

vendredi 11 janvier 2008



Jean-Jacques Séité, 54 ans, débardeur professionnel, nettoie les abords du ruisseau de Callenville avec ses chevaux depuis le début de la semaine. Une des onze mesures d'urgence prises suite aux inondations de septembre dernier par la ville de Trouville.

## Jean-Jacques et son cheval curent le ruisseau

**Nettoyer et entretenir le ruisseau de Callenville était l'une des priorités annoncées pour lutter contre les inondations. Un professionnel du débardage à cheval s'est attelé à la tâche.**

« Avec les chevaux, c'est plus accessible. Et surtout ils ne portent pas atteinte aux écosystèmes. » Jean-Jacques Séité, 54 ans, n'est pas prêt de troquer *Oscar*, son fidèle canasson breton, contre un engin forestier à gasoil. Depuis le début de la semaine, Trouville fait appel au débardeur professionnel pour nettoyer les abords du ruisseau de Callenville. Une des onze mesures d'urgence prises suite aux inondations de septembre dernier. « Le cheval passe partout et il est très puissant. C'est un travailleur exceptionnel qui remplace très avantageusement la machine en milieu naturel à l'accès ardu », commente Jean-Jacques Séité, une rêne à la main, un oeil vers son compère.

Une opération délicate menée avec maestria par *Oscar*, *Qualin* et leur patron. Brut de décoffrage, Jean-Jacques dirige une société de débardage depuis 12 ans dans le Finistère. Sa mission à Trouville : « La mise en sécurité du cours d'eau tout en respectant les berges. On abat les arbres qui dépérissent. On enlève tout ce qui fait obstruction à l'écoulement. » Et d'ajouter : « Tous les jours, des membres de l'Association de sauvegarde de la Touques et de ses affluents (Asta) nous aident. »

« *Oscar* connaît 200 mots »

Avec seulement quelques mots lancés et des onomatopées, Jean-Jacques Séité dirige *Oscar*, son cheval âgé de 6 ans, dans une pente escarpée. Il lui parle comme à un collègue. Le guide le dirige. « Il connaît 200 mots, s'amuse-t-il. C'est facile, il va aussi bien à gauche, à droite, en avant ou en marche arrière. »

Pourtant, la démonstration n'a rien d'un jeu. Dans une pente inaccessible en tracteur, le cheval recule et s'arrête au niveau d'un arbre fraîchement abattu. Le débardeur dépose les branches sur un traîneau ainsi relié à l'animal. Quelques mots du maître. *Oscar* se met à avancer avec une précision et une rapidité déconcertantes. « Il peut soulever une fois et demie son poids. Il pèse 900 kg. »

Et d'ajouter : « Par rapport aux anciens, nous, on n'a rien inventé. Mais pour l'instant il n'y a pas mieux. C'est dommage de prendre des camions pour des tâches qui peuvent être accomplies par un cheval. Même si pour certains, ça paraît passéiste... » Jean-Jacques Séité a plusieurs cordes à son arc. L'homme, qui possède 22 chevaux, est un authentique champion de la discipline, comme en atteste son titre de champion d'Europe de débardage.

D'ici à mardi, les débardeurs bretons dégageront 2,8 km le long du Vallon. « L'entretien du ruisseau sera ensuite effectué une fois par mois. Mais c'est aussi à chaque riverain d'y veiller. »

Linda BENOTMANE.

Ouest-France